
Sud-Liban, samedi 18 avril 2026 — Le sergent-chef Florian Montorio, appartenant au 17^e régiment du génie parachutiste de Montauban, a été tué ce samedi matin dans le sud du Liban lors d'une attaque ciblant des Casques bleus de la Force intérimaire des Nations Unies au Liban (FINUL). Trois de ses frères d'armes ont également été blessés et évacués.

Le sapeur parachutiste était en mission d'ouverture d'itinéraire en direction d'un poste de la FINUL, isolé depuis plusieurs jours en raison des combats dans la zone. C'est à ce moment qu'il a été pris dans une embuscade tendue par un groupe armé à très courte distance. Il a succombé à un tir direct à l'arme légère, selon les précisions apportées par la ministre des Armées Catherine Vautrin, qui a rendu hommage à ce « *sous-officier expérimenté* », déjà déployé plusieurs fois en opération.

L'incident s'est produit à Ghandouriyé, dans le sud du Liban, et une enquête a immédiatement été ouverte par la FINUL.

Emmanuel Macron, qui a salué la mémoire du sergent-chef Montorio sur X, affirmant : « *tout laisse à penser que la responsabilité de cette attaque incombe au Hezbollah* ».

Lors d'un appel téléphonique avec le président libanais Joseph Aoun et le Premier ministre Nawaf Salam, Emmanuel Macron a demandé de « *garantir la sécurité des soldats de la FINUL qui ne doivent en aucun cas être pris pour cible* ». De son côté, le président Aoun a « *fermement* » condamné l'attaque et a promis que « *le Liban ne va permettre aucun laxisme dans la poursuite des personnes impliquées* ».

Cette mort intervient dans un contexte de très haute tension au Moyen-Orient. Elle survient près d'un mois après la disparition d'un autre militaire français, le major Arnaud Frion, 42 ans, tué dans la région d'Erbil au Kurdistan irakien dans une frappe de drone attribuée à une milice pro-iranienne.

La FINUL, présente au Liban depuis 1978 et dont le contingent français constitue l'un des piliers, assure depuis la guerre de 2006 une mission de stabilisation dans le sud du pays. Mais les soldats onusiens sont régulièrement confrontés à des incidents menaçant leur sécurité, dans une région où le Hezbollah conserve une forte emprise malgré les pressions militaires et diplomatiques internationales.

Focus sur le 17^e RGP

